

Maison des Arts, les petites histoires dans la grande histoire

Alice Baillaud, l'autre et l'intime

Maison des Arts, 30 ans, artiste, résidence, lettre aux adhérents, liens, écoute, chaos, dons, création, temps suspendu... De ces mots clés, *le Souffle* ou le « *Nosiam des Stra* » d'Alice Baillaud prend son envol.

30 ans de création dans la Maison des Arts Solange-Baudoux ; comment les célébrer ? Accumuler les tableaux et les photographies aux murs, jouer la chronologie, lever une « coupe » pour le vernissage et l'affaire est dans le sac. Non. Une nouvelle fois, la Maison des Arts s'est aventurée sur un chemin plus audacieux.

Il y aura, en effet au Petit Salon, une présentation de « moments-repères » et partagés durant ces 30 ans mais la Maison des Arts a fait le pari d'inviter « à résidence » Alice Baillaud. Cette artiste plasticienne a choisi de tendre un fil entre les adhérents, de tisser une toile d'araignée dans cette histoire créative et de fêter le souffle de la vie artistique. Du sol, des murs sortent des chuchotements discontinus qui parfois s'emballent jusqu'à former une vague tempétueuse.

Un vendredi matin, quelques heures avant d'attraper un avion pour Berlin, Alice Baillaud termine un cycle de résidence à la Maison des Arts d'Évreux. Fatigue, passion, envie, mots choisis et réfléchis. L'entretien fonctionne à base de mots clés, encore. La jeune femme accepte de rebondir à cette lettre qu'elle avait adressée aux adhérents.

Artiste-plasticienne : « **Pour être honnête, je ne savais pas ce que j'allais devenir !** » Il est vrai que son parcours peut surprendre : math-sup, licence de biologie, bifurcation vers l'École Nationale Supérieure de Paysages de Versailles, puis détour par le cours Florent : « **En Math-sup, j'ai poli ma rigueur, j'ai aiguisé ma capacité de concentration et de travail. Concernant les études de paysagiste, l'enseignement traite de la réaction par rapport au milieu extérieur : regarder, sentir, comprendre.** »

« *Regarder, sentir, et comprendre* » animent Alice Baillaud dans sa démarche artistique

« **À Versailles, j'ai appris à réfléchir avec ce qu'on est, à avoir confiance dans ce que l'on ressent pour proposer « une solution » juste.** » *Le Souffle* ou le « *Nosiam des Stra* » est-elle la juste « solution » à ces 30 ans d'histoire de la Maison des Arts ? « **Ici, j'ai pensé à un travail de suspensions.** »

Retour sur le parcours. « **Ces différentes formations constituent mon bagage. Je le prends sur l'épaule, je quitte mon chez moi, et je le pose ; ici, à la Maison des Arts d'Évreux, comme avant à Lyon avec L'échappée des fenêtres, à Auteuil avec La tour aux rêves d'enfants, etc. Je découvre une nouvelle planète. Je m'attache aux personnes qui font vivre le lieu. Je me plante, je regarde. Vient alors l'idée. Et nous devons cheminer pour parvenir à finaliser le projet.** « **Nous** » parce que je ne peux y parvenir seule. Un lieu n'a de sens que par les gens qui l'animent. »

Math Sup + Biologie + Paysagiste + le cours Florent = la matrice d'une artiste. Le dernier virage formateur ne manque pas d'intérêt. Alice Baillaud sait parfaitement capter son auditoire ou plus simplement son interlocuteur.

Œuvre partagée : *Dans cet atelier de la Maison des Arts, sous une verrière ensoleillée, Alice Baillaud instinctivement se saisit d'un crayon et d'une feuille. Elle était son propos de schémas.*

« **Projet commun, c'est ma façon de travailler. Si l'art possède bien des définitions, pour moi, il est sûrement un moyen pour des rencontres... profondes. Ici, je voulais mettre en avant les liens avec la parole, l'idée et l'objet. Je suis partie du souffle et j'ai demandé aux adhérents de donner un objet.** »



Durée déterminée : L'Artiste en transit, pendant quasiment six mois, a arpenté les couloirs de la Maison des Arts. Elle a assisté aux cours, pris le temps de rencontrer professeurs et élèves, maîtres et disciples. Le temps, la parole et les échanges ont fait leur œuvre.

Le crayon s'anime au même rythme que le verbe, la feuille noircit, les mots demeurent précis. Toujours.

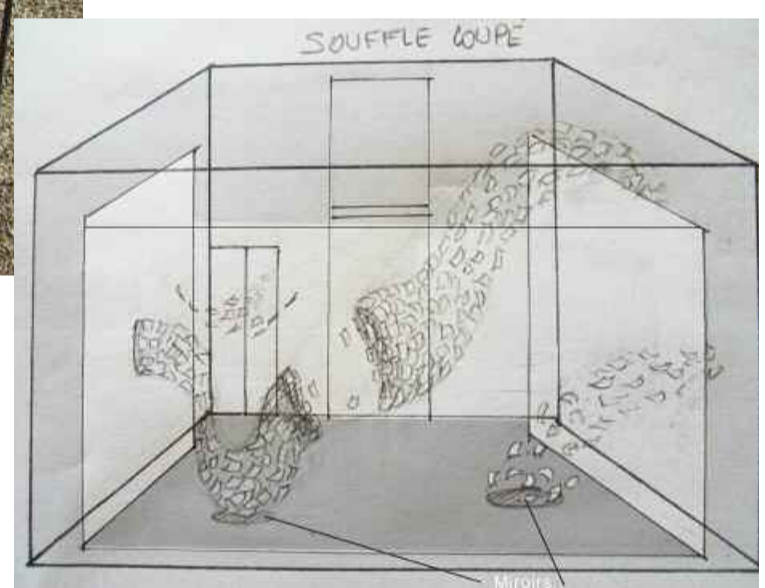
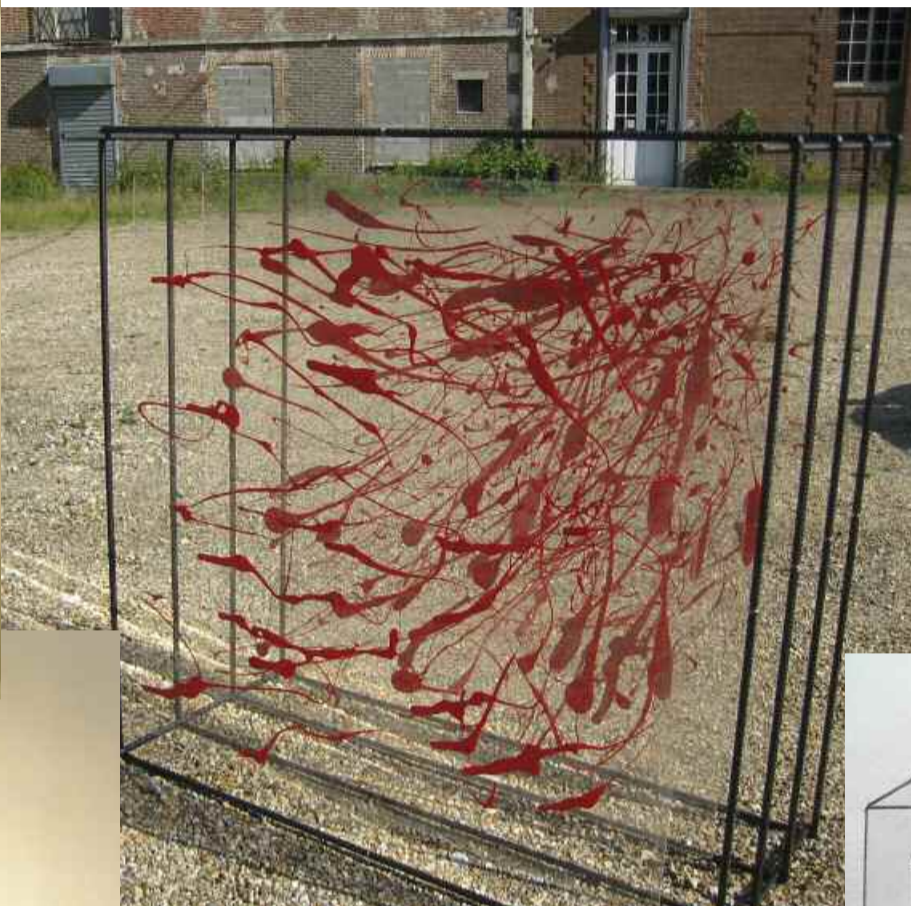
« Oui en transit parce qu'il y a une fin à tous ces voyages. J'accepte un projet par an. Je quitte ma ville, ma maison,

mes amis pour m'immerger dans un nouvel univers. »

Regarder, sentir, comprendre encore et toujours.

« **Je découvre dans le désordre une population particulière, les relations, la hiérarchie, la fonction du lieu. Je fais une proposition artistique, elle doit être comprise, acceptée, partagée.** »

Tissage et liens : Fatalement, les liens ne peuvent se résumer à ces fils tendus et ces milliers de suspensions qui dessinent une vague et qui subissent des turbulences.



que personne n'ait à y redire. Alice Baillaud continue de distiller sa passion, toujours avec force et persuasion. Important, ce dernier trait de caractère.

D'ailleurs, elle reprend avec une recommandation : « Avec ce projet, je voulais absolument que le visiteur prenne le temps d'observer la petite histoire qui a formé la grande histoire de la Maison des Arts. 30 ans de création, ce n'est pas rien ! Le visiteur est actif alors que le temps est arrêté et que le vent souffle... Là, je lui souhaite de chercher en soi, de trouver l'équilibre et de vivre cette expérience. Un pas en arrière, il peut contempler la grande histoire ; un pas en avant, il se penche et pose son regard sur le détail. Du tout à l'intime. À lui maintenant d'aller à la rencontre de l'autre.»

Curieux ? Non finalement cela sonne comme une évidence. Alice Baillaud conclut sur les notions d'intime et de rencontre avec l'autre. Oui comme une évidence ! Le crayon rejoint son pot et la feuille ne compte plus un centimètre carré sans un signe, un symbole, un trait ou une rature...

Emanuel Petit
 Direction de la Communication
 Ville d'Évreux

« Forcément, les liens sont physiques et symboliques. Je voulais une interaction entre les fils, les suspensions, j'ai pensé au souffle. Tout se joue sur les forces. Les forces qui animent la Maison des Arts peuvent parfois devenir chaotiques, violentes. Le souffle peut se transformer en tempête et le chuchotement devenir cri. Comme ce marteau qui troue le mur. La violence fait aussi partie de la création. Un artiste va à la rencontre de soi. Instant merveilleux, intime mais parfois douloureux. Et ici à la Maison des Arts, il existe bien des façons de se rencontrer

soi-même. Ici, on a le droit de se tromper, de recommencer, de parler, d'abandonner aussi, mais également de revenir, de trouver le déclic. »

Accumulation d'objets, notion de temps : Le souffle est fait d'objets, de textes, de sons qui animent le lieu. Le souffle parfois s'arrête, fait une pause et reprend comme ce droit à se tromper, à abandonner, à reprendre le travail sur le métier et chercher ce fameux déclic.

La classique heure d'entretien mord sur la seconde sans